

ABEGG-STIFTUNG

Communiqué de presse, avril 2015

EXPOSITION TEMPORAIRE 2015

LE TRIOMPHE DE L'ORNEMENT SOIERIES ITALIENNES DU XVE SIÈCLE

**DU 26 AVRIL AU 8 NOVEMBRE 2015
TOUS LES JOURS DE 14H00 À 17H30**

À la Renaissance, tandis que les peintres recherchent des effets de spatialité et s'efforcent de reproduire la nature aussi fidèlement que possible, la soierie s'engage sur une toute autre voie. Au moyen de formes stylisées et sans volume, elle crée, à la gloire de l'ornementation, des motifs monumentaux d'une somptuosité et d'une élégance sans pareilles. Ces étoffes comptent aujourd'hui encore parmi les sommets de l'art ornemental européen.

L'exposition temporaire 2015 de la Fondation Abegg présente des étoffes de soie qui se distinguent par leur valeur matérielle, leur richesse d'inspiration artistique et la maîtrise technique nécessaire à leur fabrication. Parmi elles, les velours occupent le premier rang, avec leurs motifs grandioses, témoins de l'inventivité des tisserands de soie et des dessinateurs textiles italiens du XVe siècle. Tissés de fils de soie et d'or, ils sont des étoffes de luxe par excellence. Il n'est donc pas étonnant d'en voir – reproduits souvent avec une grande précision et une abondance de détails – sur des portraits de princes et d'évêques, mais aussi de riches marchands qui faisaient ainsi montre de leur réussite sociale. C'est ce genre d'étoffes qui peuvent être contemplées à la Fondation Abegg. Leur somptueux déploiement de couleurs et leur opulence forcent l'admiration du visiteur. L'exposition est une fête pour les yeux : l'intensité du rouge, la luminosité du vert et la noblesse du bleu associées à l'éclat de l'or, des motifs, des détails et des reflets lumineux fascinants, des poils de velours soyeux et des structures de fils métalliques riches d'effets.

LA TROISIÈME DIMENSION

Les velours se distinguent des autres tissus de soie par leur poil, qui donne une troisième dimension aux motifs. C'est le poil qui les rend doux au toucher, soyeux et pareils à une fourrure, et crée des variations de ton selon la lumière. La fabrication des velours met en œuvre une technique de tissage très raffinée. Le dessin n'est pas formé par la trame, mais par des fils de chaîne supplémentaires qui forment le poil caractéristique au-dessus du tissu de fond. Cette innovation technique s'est accompagnée d'une transformation artistique. Les ornements, jusqu'alors disposés en largeur, ont été tournés désormais en hauteur, c'est-à-dire suivant la direction de la chaîne. Les formes se sont ainsi allongées jusqu'à prendre des dimensions monumentales.

DES MOTIFS GRANDIOSES

Les étoffes exposées sont ornées de motifs d'une vitalité et d'une force d'expression prodigieuses. L'effet est particulièrement impressionnant sur les pièces à rinceaux de feuilles garnis de motifs floraux, animés d'un mouvement vigoureux et développant leurs longues courbes en une rapide ascension. Ils donnent naissance à de fines branches aux courbes décoratives, portant des fleurs et des fruits stylisés. Les rapports du tissu atteignent parfois deux mètres de hauteur, et c'est ensuite seulement que le motif se répète. D'autres étoffes montrent de grandes fleurs fantastiques disposées en rangées serrées. C'est un monde à part qui est créé ici, tout à fait étrange et en opposition avec l'évolution que connaissent les autres arts. La soierie ignore presque entièrement les modèles antiques, les jeux de lumière et d'ombre, la spatialité et la perspective. Elle leur préfère une fantaisie exubérante et une stylisation raffinée.

MADE IN ITALY

Au XV^e siècle, la soierie italienne est la référence absolue en matière de fabrication textile. Les velours permettent à l'Italie de devenir la région maîtresse de la soierie, surpassant même, par son inventivité à la fois technique et artistique, la Perse et la Chine. C'est l'âge d'or du velours européen. Les productions italiennes s'exportent partout. Leur position éminente se reconnaît également à l'influence qu'elles ont exercée sur les débuts du tissage de velours ottoman, qui a emprunté à ses modèles italiens non seulement la forme générale des rinceaux à développement vertical, mais aussi des détails comme les palmettes à feuilles, accompagnées de fleurs et de fruits, ou les pousses des rinceaux.

UN LUXE INOÛI

La fabrication des étoffes de velours est coûteuse et demande beaucoup de temps. À cause du poil, il faut environ six fois plus de soie que pour une étoffe lisse. Même les velours les plus frustes sont donc déjà beaucoup plus précieux que presque n'importe quel autre tissu. Des motifs compliqués, l'emploi de plusieurs couleurs, des effets décoratifs et des fils d'or peuvent encore en augmenter considérablement le prix. Les tissus de velours à fils d'or brochés comptent parmi les principales marchandises de luxe au XV^e siècle. Plus ils contiennent d'or, plus ils sont précieux. Sur les velours dits à fond d'or, les fils d'or servent au tissage non seulement des motifs, mais encore de l'ensemble du fond. De telles étoffes n'étaient à la portée que des plus hauts dignitaires laïques et ecclésiastiques : empereurs, papes, princes, évêques, ou de riches familles de négociants. À la fois symbole de statut, insigne de rang social et marchandise de luxe, elles étaient utilisées autant pour des vêtements de prestige, religieux ou laïques, que pour décorer des trônes et des autels.

Les objets exposés appartiennent tous à la Fondation Abegg, qui possède, au niveau mondial, un des plus riches ensembles de tissus de velours du XV^e siècle.

Sur demande, nous vous ferons volontiers parvenir le communiqué par voie de courriel.